

La Plantation : Culture en Pleine Terre vs Culture en Pot

1. Définition et Choix du Mode de Culture

Le choix entre **culture en pleine terre** et **culture en pot** constitue une décision stratégique déterminant le développement futur de la plante. La différence fondamentale réside dans le **volume racinaire** : en pleine terre, les racines explorent un espace théoriquement **illimité**, puisant eau et nutriments sur plusieurs mètres cubes de sol ; en pot, elles se trouvent **confinées** dans un volume de quelques litres à quelques dizaines de litres maximum.

Avantages de la Pleine Terre :

L'autonomie hydrique : une fois établie, une plante en terre développe un système racinaire profond capable de puiser l'humidité en profondeur, réduisant drastiquement les besoins d'arrosage. Un olivier adulte en terre ne nécessite aucun arrosage en climat méditerranéen, là où le même sujet en pot exigerait des apports bi-hebdomadaires l'été.

La croissance maximale : sans limitation de volume, les racines se développent librement, permettant une vigueur végétative optimale. Un rosier en terre atteint 2-3 mètres là où le même cultivar en pot plafonnera à 80 cm. Les arbres fruitiers expriment pleinement leur potentiel de fructification uniquement en pleine terre.

L'inertie thermique : le sol tamponne les variations de température. Les racines bénéficient d'une température stable (15-20°C à 50 cm de profondeur) même lors de canicules ou gelées superficielles. En pot, l'exposition aux extrêmes thermiques (brûlure des racines l'été, gel du substrat l'hiver) fragilise les plantes.

Avantages du Pot/Bac :

La mobilité : déplacer une plante selon l'exposition solaire, la rentrer l'hiver, réorganiser un espace en fonction des floraisons. Essentiel pour les espèces gélives (agrumes, plantes tropicales) cultivées hors de leur zone climatique.

Le contrôle total du substrat : composer un mélange parfaitement adapté aux besoins spécifiques (substrat acide pour azalées, ultra-drainant pour cactées), impossible avec la terre du jardin. Crucial sur sols calcaires, argileux ou pollués.

La protection contre le froid : les plantes en pot se rentrent dans une véranda, une serre ou un garage hors gel durant l'hiver, élargissant considérablement la palette végétale cultivable.

La décoration intérieure : la culture en pot est l'unique option pour végétaliser les espaces intérieurs, apportant verdure et purification de l'air dans les habitations.

2. Les Étapes Clés de la Plantation

Préparation : Le trempage de la motte

Avant toute plantation, immerger intégralement la motte dans un seau d'eau pendant **15 à 30 minutes** jusqu'à ce que les bulles d'air cessent de remonter. Cette **réhydratation complète** est absolument **obligatoire** : une motte sèche, même placée en terre et arrosée, forme une interface imperméable et les racines déshydratées ne peuvent s'établir. Ce trempage garantit que la plante débute sa nouvelle vie avec des réserves hydriques optimales.

Le Trou de plantation

La règle universelle : creuser un trou de **2 fois le volume de la motte** en largeur et en profondeur. Pour une motte de 20 cm de diamètre, prévoir un trou de 40 cm. Cette dimension assure que les jeunes radicelles colonisent un substrat ameubli plutôt que de buter contre une paroi compacte.

La profondeur excessive est inutile voire néfaste (risque d'enfoncissement du collet). Ameublir le fond à la fourche-bêche pour faciliter l'enracinement profond. Mélanger la terre extraite avec du **compost mûr** (30% du volume) pour enrichir le substrat de réinstallation.

Le Positionnement : L'importance cruciale du Collet

Le **collet** désigne le **point de jonction** entre le système racinaire et la tige ou le tronc, visible par un léger renflement et un changement de texture de l'écorce. Ce point **ne doit JAMAIS être enterré**. Le collet doit affleurer au niveau du sol, ou rester 1-2 cm au-dessus pour anticiper le tassemement naturel.

Un collet enfoui favorise les **pourritures du tronc**, les maladies cryptogamiques et compromet gravement la survie de la plante, particulièrement pour les arbres fruitiers et les rosiers greffés. Vérifier le niveau avec une règle posée en travers du trou avant de combler.

3. Gestion par Catégorie de Plantes

A. Plantes Aromatiques

Le piège de la Menthe : Ce cas emblématique illustre parfaitement les limites de la pleine terre. La **Menthe** (*Mentha sp.*) développe des **rhizomes traçants** extrêmement envahissants, capables de coloniser plusieurs mètres carrés en une saison, étouffant toutes les cultures voisines.

Solutions de contrôle :

La **culture en pot** constitue la méthode la plus sûre, confinant totalement le système racinaire. Un pot de 25-30 cm suffit pour une touffe généreuse, à diviser annuellement.

La technique du "**pot enterré**" offre un compromis : planter la menthe dans un grand pot en plastique (sans fond ou avec le fond percé largement), puis enterrer ce pot jusqu'au rebord. Les rhizomes restent prisonniers du contenant tout en bénéficiant de l'inertie thermique du sol. Vérifier annuellement qu'aucun rhizome n'a franchi le rebord.

Les ligneux méditerranéens (Thym, Romarin, Lavande, Sauge) s'épanouissent en **pleine terre**, idéalement en rocaille ou terrain pentu parfaitement **drainé**. Ces espèces détestent l'humidité stagnante. Les planter en butte légèrement surélevée (10-15 cm) garantit l'écoulement rapide des eaux de pluie hivernales. Espacer de 40-60 cm pour permettre la circulation d'air.

B. Plantes Médicinales

Les **plantes médicinales** (Camomille, Mélisse, Valériane, Achillée) cultivées pour leurs propriétés thérapeutiques requièrent une **séparation rigoureuse** des cultures. Respecter des **distances de plantation** suffisantes (50-80 cm) prévient plusieurs risques :

La propagation des maladies : une densité excessive crée un microclimat humide favorisant oïdium, rouille et pourriture. L'aération naturelle entre les plants constitue la meilleure prévention.

Les croisements indésirables (hybridation spontanée) entre espèces apparentées peuvent altérer les propriétés chimiques des plantes. Séparer les différentes menthes de 2-3 mètres minimum pour préserver l'authenticité des chémotypes.

Pratiquer une **rotation des cultures** sur 3-4 ans évite l'épuisement localisé du sol et la persistance de pathogènes spécifiques.

C. Plantes de Décoration

Haies et massifs : Le respect des **distances de plantation** conditionne l'harmonie future. Pour une haie dense (Cyprés, Thuya, Troène), planter à **50-80 cm** d'intervalle. Pour des arbustes de massif (Rosiers, Hortensias, Lilas), prévoir **1 à 1,5 mètre** selon le développement adulte. Un espacement insuffisant conduit à une compétition pour la lumière (étiollement, branches basses dénudées) et les nutriments.

Plantes d'intérieur : Le choix de **pots impérativement troués** (un ou plusieurs trous de drainage) est non négociable. Même pour un cache-pot décoratif étanche, la plante doit être cultivée dans un pot percé qu'on y loge. Vider systématiquement le cache-pot 15 minutes après

arrosgage. L'eau stagnante condamne les racines à l'asphyxie et à la pourriture en quelques semaines.

D. Plantes Cosmétiques & Arbres

Les **arbres producteurs** (Arganier, Olivier, Caroubier, Amandier, Figuier) illustrent la limite absolue de la culture en pot.

En pot : Envisageable uniquement pour les **jeunes sujets** de 1-4 ans (phase d'élevage avant plantation définitive) ou les **variétés naines** sélectionnées pour l'ornement et la culture en bonsaï. Un olivier d'ornement peut survivre en bac de 60 cm, mais sa production fruitière restera anecdotique (quelques dizaines d'olives contre plusieurs dizaines de kilos en pleine terre). Ces arbres en pot exigent arrosages fréquents, surfaçage annuel et fertilisation soutenue.

En pleine terre : **Indispensable pour la production fruitière authentique**. L'Arganier développe un système racinaire **pivot** de 10-15 mètres de profondeur pour puiser l'eau des nappes profondes dans son habitat semi-désertique. L'Olivier et le Caroubier enracinent à 3-6 mètres, assurant leur autonomie hydrique estivale. Cette exploration racinaire profonde est biologiquement impossible en pot, où les racines tournent indéfiniment contre les parois.

La fructification abondante, la concentration en huiles dans les fruits, la résistance aux stress hydriques exigent l'ancrege en terre. Un arganier productif nécessite minimum 6×6 mètres d'espacement, un olivier 5×5 mètres.

4. Le Meilleur Moment pour Planter

L'adage paysan résume parfaitement : "*À la Sainte-Catherine (25 novembre), tout bois prend racine*". Cette sagesse traditionnelle repose sur une réalité physiologique solide.

Arbres et arbustes caducs : L'**automne** (octobre à décembre) constitue la période optimale. La plante entre en dormance aérienne mais les racines continuent de croître tant que le sol reste supérieur à 5-8°C. Cet enracinement automnal et hivernal garantit que l'arbre dispose d'un système racinaire fonctionnel dès le printemps, lui permettant d'affronter sa première sécheresse estivale avec des réserves constituées. Planter en automne = arroser une saison, planter au printemps = arroser deux saisons.

Plantes gélives et tropicales : Attendre le **printemps** (avril-mai) **quand le risque de gel est définitivement écarté**. Les agrumes, lauriers-roses, bougainvillées, arganiers jeunes ne supportent pas le gel : une plantation automnale les exposerait à une destruction hivernale. Le printemps leur offre toute la belle saison pour s'établir avant l'hiver suivant.

5. La Technique du "Pralinage" (Pour les racines nues)

Le pralinage constitue une technique ancestrale essentielle pour les arbres vendus **en racines nues** (sans motte, système racinaire exposé), fréquent pour les fruitiers, rosiers et forestiers durant la saison de dormance.

Préparation du pralin : Mélanger dans un seau de la **terre argileuse** (ou terreau lourd), de l'eau et traditionnellement de la **bouse de vache** fraîche jusqu'à obtenir une boue crémeuse de consistance "pâte à crêpes épaisse". La bouse apporte des hormones de croissance naturelles et des micro-organismes bénéfiques.

Application : Tremper l'intégralité du système racinaire dans ce pralin, en enrobant chaque racine. Cette gangue protectrice **maintient l'humidité** des racines durant la plantation, favorise le **contact intime** avec la terre du trou, et stimule l'émission rapide de nouvelles radicelles. Planter immédiatement après pralinage.

Cette technique améliore spectaculairement le taux de reprise (90% contre 60-70% sans pralinage) pour les sujets à racines nues.

6. Densité et Distances de Plantation

Planter trop serré génère une **compétition féroce** :

Pour la lumière : les sujets s'étiolent verticalement, négligent leur ramification latérale, perdent leurs branches basses (dégarni inesthétique des haies). L'ombrage mutuel réduit la photosynthèse et affaiblit les plantes.

Pour les nutriments et l'eau : les systèmes racinaires s'enchevêtrent, épuisant localement le sol. L'arrosage et la fertilisation deviennent inefficaces, partagés entre trop de concurrents.

Pour la santé : l'absence de **circulation d'air** entre plantes serrées crée un microclimat humide stagnant, paradis des champignons pathogènes (oïdium, mildiou, botrytis). Les maladies se propagent instantanément de proche en proche.

Toujours se référer au **développement adulte** de l'espèce (envergure finale) pour calculer l'espacement, pas à sa taille à la plantation.

7. Erreurs Courantes

"Lisser" les parois du trou : Creuser avec une bêche crée des parois lisses, compactes, imperméables (**effet pot de fleur**). Les racines buttent contre cette interface et tournent en spirale sans coloniser le sol environnant. **Solution** : Griffer vigoureusement les parois verticales du trou avec une fourche ou un pliant pour créer des aspérités permettant la pénétration racinaire.

Mettre de l'engrais pur au contact des racines : L'erreur classique du débutant bien intentionné. L'engrais minéral concentré provoque une **brûlure chimique** (choc osmotique) des radicelles délicates. **Règle** : Toujours mélanger l'engrais (ou mieux, du compost mûr) à la terre de remblai, jamais en contact direct. Pour un apport localisé, creuser une couronne à 20-30 cm du collet.

Oublier la cuvette d'arrosage : Former une **cuvette** de 5-10 cm de profondeur autour du pied (diamètre = diamètre du trou de plantation) retient l'eau d'arrosage, la dirigeant vers les racines au lieu de ruisseler. Essentiel les deux premières années. Combler progressivement la cuvette au fur et à mesure que la plante s'établit.